La caverne

T :.S :.,

MM :.TT :.CC :.FF :. Elus,

Comme Jules Vernes nous invitait à un voyage initiatique au centre de la terre, je vous invite à un voyage dans les entrailles de la terre, dans un lieu obscur où tout a commencé, dans la caverne.

Caverne, caverna en latin qui signifie creux. Elle désigne au sens propre une cavité naturelle dans le roc. Les cavernes et les grottes sont les plus anciens lieux d'habitation et de culte de l'humanité. (Lascaux, Chauvet pour les plus connues). Ce sont des lieux de vie, encore de nos jours, les maisons troglodytes. (Du nom d'un peuple antique vivant en Egypte sur les bords de la mer rouge.) Des lieux sacrés, les premiers temples, des lieux d'initiation, des lieux mythiques qui ont donné naissance à des histoires imaginaires et extraordinaires qui permettent d'apprendre sur les Hommes et le sens de la vie. Elle a souvent une utilisation ou un symbolisme anthropique (Les hommes préhistoriques des cavernes, mythe de la caverne de Platon, Caverne d'Ali Baba, caverne de brigands...etc. Mahomet, Lao-Tseu, Jésus sont nés dans une caverne, une grotte plus être plus précis, de nombreux cultes dont celui de Mithra se déroulait à l'origine dans des cavernes.)

Nous aussi, Francs-Maçons, sommes nés dans une caverne, le cabinet de réflexion étant considéré comme la forme moderne et adaptée à nos mœurs de l'antique caverne initiatique. Depuis notre initiation, c'est donc la seconde fois que nous descendons dans une caverne. Cette fois-ci, par l'intermédiaire de Joaben à la poursuite des meurtriers d'Hiram, nous entrons dans la caverne de Benacar, l'avenir nous dira si nous devrons y descendre à nouveau.

Le symbolisme de la caverne est ambivalent, on peut y voir l'élévation de l'âme ou au contraire la descente aux enfers. Elle est la porte du royaume des ténèbres et des esprits, l'entrée du royaume des morts. Chez les Egyptiens ou les Grecs, on aborde le royaume des morts par une caverne qui mène au fleuve souterrain des enfers sur lequel on navigue en bateau.

Dans la mythologie européenne, elle est souvent l'antre d'un monstre : le cyclope de l'Odyssée, un dragon, et autres gnome ou monstre qui garde un trésor sacré.

En psychanalyse, elle est interprétée comme un symbole féminin, utérin, maternel : Elle devient l'entrée du labyrinthe maternel de nos pensées et de notre inconscient. Se réfugier dans une caverne signifie alors le retour au stade fœtal. C'est la Terre-mère en opposition au Ciel-père. C'est pourquoi la caverne est utilisée dans les rites initiatiques qui accompagnent la naissance ou le passage de l'adolescence à l'âge adulte.

En tant que symbole maternel, elle est souvent le lieu de naissance de dieux ou de héros (Jésus, Mithra), ou bien encore de vierges (Notre Dame de Lourdes). Symbole de la Lumière qui surgit des ténèbres et de l'ignorance. La caverne est aussi le lieu de vie des chamans et autres sorciers (La Pythie à Delphes) : ils sont ainsi en communication étroite entre les vivants et les morts, entre les dieux et les hommes. Ce qu'illustrent certaines peintures rupestres.

La caverne dans la symbolique universelle, se retrouve dans toutes les religions, dans toutes les époques jusqu'à nos jours, dans de nombreux mythes originels.

Elle est un lieu central où s'effectue une transformation (mort, renaissance, initiation).

C'est un espace sacré réel, physique, pouvant aussi être mental. Dans la caverne, le temps n'existe pas car le jour et la nuit y sont semblables, la température y est également relativement constante.

Elle est le point de rupture et de rencontre entre les Ténèbres et la Lumière. Elle est le centre du Monde. Lorsque la stalactite rejoint la stalagmite, elle forme le Pilier du monde qui relie le ciel et la terre. C'est un passage, une porte vers d'autres mondes, d'autres états de conscience.

Pour René Guénon, la caverne est le centre, l'origine, le point de départ, indivisible, l'image de l'unité primordiale. De la Grèce antique (Platon) à l'Extrême-Orient, elle est perçue comme l'image du monde, le lieu de la naissance et de l'initiation, parfois aussi symbolisant le cœur.

La caverne est un gigantesque réceptacle d'énergie tellurique et possède un pouvoir de maturation qui l'apparente à l'œuf des alchimistes. Pour rester dans le langage alchimique, nous pouvons comparer la caverne à l'Athanor. Creuset où s'effectuent les transmutations de la matière sous l'effet du feu.

Pour Platon, la caverne représente un lieu d'ignorance, de souffrance et de punition. Dans l'allégorie du mythe de la caverne, il imagine des prisonniers enchaînés au fond d'une caverne. Ces prisonniers prennent pour le réel ce qui n'est que le reflet d'une image. Ils sont dans l'illusion totale. C'est pourquoi le monde visible est appelé « le monde des apparences ». Nous croyons connaître, dit Platon, le monde tel qu'il est vraiment, mais en fait, nous n'avons accès qu'à son apparence. Les habitants de la caverne, c'est nous, l'humanité. La marche vers la connaissance commence par la délivrance de ses liens avec l'ascension hors de la caverne. Un petit nombre y parvient parfois et ceux-ci commencent une ascension libératrice vers l'extérieur, vers le monde véritable.

Mais la contemplation béate et aveuglante du soleil est inutile si l'homme ne revient pas ensuite dans la Caverne pour répandre la Lumière à ceux qui sont perdus dans l'obscurité.

La méthode maçonnique s'apparente, en certains points, à cette allégorie. Nous francs-maçons, ne devons pas rester reclus dans le temple, jaloux de notre confort et de notre savoir. Nous devons apporter notre contribution à l'amélioration de l'Humanité. La Lumière et les vérités acquises, qui ont éclairées nos travaux continuent de briller en nous pour que nous achevions dans le monde profane, l'œuvre commencée dans le Temple.

Je livre maintenant à votre réflexion quelques questionnements sur l'interprétation de la caverne dans notre rituel au grade d'élu ?

D : Etes-vous élu secret ?

R: Une caverne m'est connue, une lampe m'a éclairé, une source m'a désaltéré.

Serait-ce à nouveau une allusion à la connaissance des 4 éléments ? Découvert lors de notre initiation et des voyages.

La caverne pour la Terre, la flamme de la lampe à huile pour l'Air et le Feu et la source pour l'Eau.

D.: Avez-vous été plus loin?

R. : J'ai pénétré dans l'intérieur d'une caverne effroyable.

Pourquoi effroyable?

Parce qu'on y découvre Abibalah se donnant la mort ?

Ou parce que nous descendons en nous-même et par cette introspection nous sommes face à notre conscience et ses éventuelles noirceurs ?

D.: Que signifie la caverne?

R.: Qu'il n'est lieu si obscur et si caché qui puisse mettre les pervers à l'abri du supplice ou du remords.

Cette réponse semble nous démontrer l'existence d'une justice immanente, qu'aucun crime ne peut rester impuni, mais également que notre conscience est un juge inflexible auquel nous ne pouvons-nous soustraire.

Comme illustré dans le poème de Victor Hugo « La conscience » dont je vous cite les derniers vers :

« . . .

Alors Caïn dit: « je veux habiter sous la terre Comme dans son sépulcre un homme solitaire; Rien ne me verra plus, je ne verrai plus rien. » On fit donc une fosse, et Caïn dit « C'est bien! » Puis il descendit seul sous cette voûte sombre. Quand il se fut assis sur sa chaise dans l'ombre Et qu'on eut sur son front fermé le souterrain, L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn. »

Rien ne peut arrêter l'œil du G.A.D.L.U., de la culpabilité, de la conscience. Comme Caïn, nul homme, ne peut fuir et échapper à sa conscience.

Sur notre chemin initiatique, c'est la seconde fois que nous sommes confrontés à la mort dans une caverne.

Nous sommes morts au monde profane après notre passage dans le cabinet de réflexion et aujourd'hui, au grade d'Elu nous sommes témoin de la mort d'Abibalah dans la caverne de Benacar.

Nos rituels, derrière ce voile mortifère, nous suggèrent-t-ils que ces morts successives sont

nécessaires et font parties du processus initiatique. Elles symbolisent la descente de l'esprit dans la matière, transformant l'homme pour le rendre meilleur, plus pur, plus spirituel à l'image du Phénix renaissant sans cesse de ces cendres contrôlant de mieux en mieux le Feu.

En résumé, il semble que la caverne soit considérée comme symbole de transformation, qu'elle soit un lieu physique, un lieu mental ou lieu métaphorique.

Cette transformation peut être une initiation, une mort et une renaissance, un passage de l'obscurité à la lumière, vers plus de connaissance.

La descente de l'Esprit dans la matière. C'est un lieu de régénérescence.

C'est notre cœur, notre crâne, notre conscience, lieu d'introspection. Un endroit hors du temps et du monde, où l'on peut se reposer, se réfugier, méditer, rêver et bien d'autres choses ... C'est un lieu de rencontre face à face avec notre Moi.

J'ai dit. T :.S :.

Thierry Ronat